

5^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

10 mai 2020

Chers frères et sœurs,

L'Évangile que nous venons d'entendre s'est déroulé, vous le savez, le Jeudi Saint dans le Cénacle.

Et si les apôtres furent alors troublés par l'annonce du départ de Jésus, nous ne le sommes pas moins, nous qui sommes privés de pouvoir nous retrouver dans le Cénacle de nos églises depuis 7 dimanches et devons « nous contenter » de ces messes retransmises... je mets contenter entre guillemets parce que précisément cela ne nous contente pas vraiment...

Mais hélas, il en est ainsi... et oui, nous sommes nous aussi troublés et déroutés...

Entendons dès lors les paroles de consolation de Notre Seigneur adressées à ses disciples, non pas comme faites seulement pour eux, mais bien également pour chacun d'entre nous... d'autant que nous sommes donc en train de célébrer le sacrement qu'il institua lorsqu'il prononça ces mots.

Jésus nous aime et tient à nous tout comme à ses apôtres, nous qui sommes ses disciples et c'est bien autour de Lui célébrant l'Eucharistie que nous sommes réunis, même si c'est par ce moyen médiatique...

Je relèverai donc 3 paroles de consolation que le Seigneur dresse à chacun de nous :

→ la 1^{ère} : Jésus nous assure que nous avons une place qui nous attend au Ciel ! Il nous l'a préparée.

Comme il est bon, salubre, essentiel, de regarder ainsi ce qui nous attend au final ! comme il est bon pour un marin pris, dans une tempête, de penser au port et à sa famille qui l'attend sur la terre ferme !

Il faudrait pouvoir ici relire la magnifique encyclique de Benoît XVI *spe salvi* : « *dans l'espérance – écrit-il – nous avons été sauvés : la foi chrétienne, la « rédemption », le salut n'est pas un simple donné de fait.*

Le salut nous est offert en ce sens que nous a été donnée une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent, même un présent pénible... »

Peut-être sommes-nous en train de penser : le ciel, le paradis ? une place au Ciel, c'est aussi sûr que de gagner au loto !

Ce serait ça notre espérance, au petit bonheur la chance ? comme si le Bon Dieu jouait avec nous et notre éternité ?

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses. »

Mais cela, c'est bon pour les saints... pas pour moi qui suis pécheur !!! pensons-nous peut-être encore malgré tout...

Mais, croyez-vous que Thomas et Philippe et les autres disciples ne l'étaient pas, pécheurs, lorsque Jésus leur a adressé ces paroles ? Saints – hormis la Très Sainte Vierge Marie – on ne l'est pas dès la conception, on le devient !

J'ai préparé pour vous une place...

Jésus vient donc de nous dire cette parole, ô combien consolante, que tout est prévu de son côté pour que nous ayons une éternité bienheureuse dans son Royaume ! Alors, merci Seigneur pour cette parole de consolation qui fortifie notre espérance : on a une place toute prête auprès de toi dans la Gloire du Ciel !

→ la 2^{ème} parole de consolation qui vient compléter la 1^{ère}, c'est justement que pour parvenir au Ciel, nous en connaissons *le Chemin*, Jésus, et nous avons la certitude qu'Il est le bon chemin car Il est *la Vérité* et nous savons qu'il n'est pas dangereux car il est *la Vie* !

Nous avons le but et les moyens pour y arriver !

N'abandonnons donc pas Jésus ! surtout dans la tempête ou le brouillard !

St Thomas d'Aquin commente ce verset de l'Évangile en disant : *il vaut mieux boiter sur le chemin que marcher à grands pas hors du chemin.*

Alors oui, redisons à notre Seigneur que nous voulons avancer, même si c'est en claudiquant... et n'oublions pas que Jésus nous a balisé ce sentier en nous donnant ces coordonnées topographiques ou cet azimut : aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même... et une boussole intérieure qui est notre conscience éclairée par la grâce.

→ Enfin, la 3^{ème} parole de consolation, c'est que Jésus compte sur nous pour faire des « *œuvres plus grandes encore* » que lui-même en a faites ! et cela, c'est stimulant pour avancer que de savoir que Notre Seigneur nous donne une certaine responsabilité dans son œuvre de salut !

Ainsi donc Jésus compte sur nous pour faire des « *œuvres plus grandes encore* » que lui-même en a faites.

Qu'entendait Jésus par cela ? pas seulement – comme le commentent les Pères de l'Église – que les apôtres allaient effectivement opérer des miracles plus nombreux et plus éclatants que les siens et que, par leur prédication, Ils pourraient - par leur apostolat et leur martyr - convertir plus de pécheurs que pendant ses 3 années de vie publique.

Ce qu'il faut aussi entendre par « ces œuvres plus grandes encore », c'est le fait qu'étant sur terre, bien qu'étant tout puissant, son rayonnement était limité dans le temps et l'espace.

Et par conséquent, c'était entre autres pour cela qu'il était bon qu'il parte et s'en aille vers son Père dans les Cieux. Une fois entré dans la Gloire, son œuvre de salut du monde pourrait s'accomplir et s'étendre à tout l'univers et à tous les hommes, grâce au concours de tous ses disciples, de générations en générations et ce, à travers tous les continents.

Comprends donc, ô chrétien ! quelle es ta dignité ! Tu es appelé à faire les œuvres de Dieu, ton secours lui est nécessaire pour parfaire ses plus nobles ouvrages.

Ainsi, lorsque des parents font baptiser leur enfant pour qu'il soit pardonné du péché originel et reçoive la vie nouvelle d'enfant de Dieu, ils font une œuvre grande ! une œuvre très grande !

Lorsqu'un malade offre ses souffrances en union avec la passion du Christ pour le salut du monde, il fait une œuvre grande, une œuvre très grande !

Lorsqu'une personne offensée pardonne une fois, deux fois, soixante-dix fois sept fois, il fait une œuvre grande, une œuvre très grande !

Lorsqu'un enfant offre un « je vous salue Marie » ou un sacrifice pour les pécheurs comme les enfants de Fatima, il fait une œuvre grande, une œuvre très grande !

Et lorsque... la liste peut être infinie car le plus petit acte fait avec amour peut permettre à Jésus de sauver une ou plusieurs âmes !

La foi en Jésus comporte de le suivre quotidiennement, dans les actions simples qui composent notre journée, disait encore Benoît XVI : « C'est bien le propre du mystère de Dieu d'agir de manière humble ».

Vraisemblablement, nous ne ferons pas des miracles éclatants ! mais ce n'est pas cela qui rend une œuvre grande ! ce qui la rend grande, c'est qu'elle soit faite avec et en Jésus, pour le salut du monde...

Et je reviens sur le tailleur des pierres de cathédrale et l'épluchage des pommes de terre évoqués à la messe de la St Joseph le 01 mai... St Joseph qui a une si belle place au Ciel parce qu'il a accompli, à chaque instant humblement et avec beaucoup d'amour, son travail de charpentier et sa mission d'époux et de père...

Voilà donc, chers frères et sœurs de quoi nous consoler.

Rien n'est perdu.

Aucune situation n'est une impasse, même si elle bouleverse les cœurs et nous semble s'apparenter plus à un samedi saint avec mise au tombeau qu'à un matin de Pâques...

Tout peut être œuvre utile à notre salut et à celui du monde, si seulement nous vivons d'Espérance et de Charité, en suivant du mieux que nous pouvons Jésus, Chemin, Vérité et Vie.

Benoît XVI, dans son encyclique sur l'Espérance, concluait en disant :

Près de la croix, sur la base de la parole même de Jésus, Marie est devenue la mère des croyants. Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, elle est allée à la rencontre du matin de Pâques.

La joie de la résurrection a touché son cœur et l'a unie de manière nouvelle aux disciples, appelés à devenir la famille de Jésus par la foi.

Ainsi, elle fut au milieu de la communauté des croyants qui, les jours après l'Ascension, priaient d'un seul cœur pour le don du Saint-Esprit et qui le reçurent au jour de la Pentecôte.

Le « règne » de Jésus était différent de ce que les hommes avaient pu imaginer.

Ce « règne » commençait à cette heure et n'aurait jamais de fin.

Ainsi elle demeure au milieu des disciples comme leur Mère, comme Mère de l'espérance.

Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi.

Indique-nous le chemin vers son règne !

Aide-nous à travailler au salut des âmes et du monde !

Étoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route ! pour arriver à la place qui nous attend là-haut, près de toi et de ton Fils.

PRIERE UNIVERSELLE

10 mai 2020 - année A

En ce 5^{ème} Dimanche de Pâques, prions avec foi et espérance notre Seigneur ressuscité Chemin, vérité et Vie.

R/ : Jésus, ressuscité, exauce-nous.

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir ses membres afin qu'avec Lui ils accomplissent la grande œuvre du salut qu'il leur confie.

Prions pour les gouvernants des pays.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que le salut du monde dépend non seulement de leur service politique des nations mais aussi voir surtout de l'œuvre de Dieu accomplie par son Église.

Prions tous ceux et celles qui sont atteints par la maladie ou la mort.

Supplions le Seigneur de les aider par ses paroles de consolation à garder la joie de l'Espérance.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à mettre toute notre confiance en Lui, chemin, vérité et vie afin d'avancer en faisant de belles œuvres vers le Royaume des Cieux où Il nous a préparé une place.

Seigneur Jésus Christ, entends et exauce les prières de tes fidèles qui, forts de tes paroles de consolation se tournent vers toi.

Conduis-nous par le juste chemin pour l'honneur de ton Nom.